

BUREAUX :
26 bis, Rue PARIS
Traversière (XIII)

ABONNEMENTS :
FRANCE ÉTRANGER
Un an. .. 20 fr. 22 fr.
Six mois. 10 fr. 11 fr.

Pierre HENRY, directeur

PUBLICITÉ
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal

CINÉ POUR TOUS

18 JUIN 1920

0 fr. 50

:: NUMÉRO 42 ::
Paraît le Vendredi

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
20, Rue du Croissant, 20



MOLLIE KING

la belle interprète du *Mystère de la Double Croix*

du studio — à l'écran

EN FRANCE

Raymond Tristan-Bernard, à qui l'on doit déjà le film tiré du *Petit Café*, termine actuellement la réalisation d'un drame dont Tristan Bernard est l'auteur, Loïs Mérédith (une vedette new-yorkaise de théâtre), Camille Bert, Charles Dullin, Amiot, Henri Debain et Sylvia Grey les interprètes et Robert Mallet-Stevens le décorateur.

Ce film sera présenté sous peu par les entreprises Adolphe Osso, dont Henri Diamant-Berger est le directeur général.

La saison prochaine, les Etablissements Gaumont éditeront : leurs productions françaises de la série Pax ; les films américains Paramount-Artcraft et Phœnix ; les films italiens de l'U.C.I., qui réunit la production Césair-Film, Tiber, Itala, Rinascimento, Lucio d'Ambra, Film d'Arte, Pasquali, et aussi les films Medusa.

Rappelons que les prochaines productions de la série Pax seront : *Naranaya*, que tourne actuellement Léon Poirier avec Van Daele pour vedette ; *L'Homme du Large*, de Marcel L'Herbier, interprété par Jaque-Catelain, Robert Karl-Boyer et Marcelle Pradot ; et enfin *Gamines de Paris*, le ciné-roman que tourne actuellement Louis Feuillade à Nice, avec le concours des principaux interprètes de *Barabas* auxquels a été adjointe une nouvelle venue qui promet beaucoup, paraît-il.

La Lauréa-Films, dont les productions seront édités par la Phocéa-Film, compte tourner cet hiver, sous la supervision de son directeur artistique : M. Paul Barlatier, cinq grands films :

Tartarin sur les Alpes, filmé par M. Henri Vorins, d'après le roman d'Alphonse Daudet, avec Vilbert dans le rôle de Tartarin ;

La Falsaise, comédie dramatique composée et réalisée par M. Paul Barlatier ;

Le Tocsin, comédie dramatique composée et réalisée par M. Henri Vorins ;

La Fille de la Terre, adaptation de la tragédie de E. Sicard par M. P. Barlatier ; et enfin un film dramatique de M. P. Barlatier dont le titre n'est pas encore fixé.

De son côté, la Phocéa-Film continuera de produire sans relâche. Ses directeurs de réalisation sont : Charles Burguet et Georges Champavert.

Le premier, qui l'on doit des films charmants, tels que *Son héros*, *Un Ours*, *Le Paradis des enfants*, et enfin *Suzanne et les Brigands*, termine *Gosse de Riches*, avec Suzanne Grandais, et va diriger la réalisation des deux autres productions qui lui restent à tourner pour cette firme.

Quant à G. Champavert, dont l'adroite adaptation de *l'Été de la Saint-Martin* remporte actuellement un vif succès, il travaille actuellement, en Bretagne, à la réalisation d'un film dont il a écrit le scénario : *La Hurlie*.

Huguette Duflos, qui a tourné dernièrement *Mlle de la Seiglière* sous la direction d'André Antoine, pour la S.C.A.G.L., est actuellement à Nice, où elle a été engagée par la Monte-Carlo-Film pour tourner, sous la direction de M. A. Ryder, le principal rôle d'une comédie sentimentale : *Le Piège d'Amour*.

D'autre part, la Monte-Carlo-Film vient de terminer *Le Château des Fantômes*, ciné-roman de Pierre Marodon, que les Etablissements Aubert éditeront sous peu.

EN AMÉRIQUE

Cecil B. de Mille, directeur artistique et principal réalisateur de la Paramount-Artcraft, dont le contrat venait à expiration ce mois-ci, vient de signer à nouveau pour cinq ans avec cette firme.

Le fameux metteurs en scène de *Forfaiture*,

Jeanne d'Arc, *Les Conquérants*, *L'Illusion du Bonheur*, et autres beaux films, avait reçu de toutes les grandes firmes américaines des offres très séduisantes. C'est parce qu'il était me que, seules, les ressources de production comme de distribution de la Paramount-Artcraft sont capables de lui permettre de donner toute la mesure de son talent, que C. B. de Mille a décidé de rester au poste qu'il a très brillamment occupé depuis 1913, année où fut créée la Paramount-Artcraft.

Les contrats de trois ans qui liaient encore dernièrement Charles Ray, William S. Hart, Dorothy Dalton et Enid Bennett à Thomas H. Ince étant venus à terme on va assister à un renouvellement complet dans la production de Thos. H. Ince.

En effet, à présent, Hart, Ray et Enid Bennett sont leurs propres patrons. Quant à Dorothy Dalton elle a été engagée par la Paramount.

On sait que Thomas H. Ince forme, avec Maurice Tourneur, Allan Dwan, Marshall Neilan, George Loane Tucker et Mack-Sennell une association déjà connue sous le nom de *Big Six*, par analogie avec l'association de *Big Four*, qui réunit Griffith, Mary Pickford, Charlie Chaplin et Douglas Fairbanks.

Thomas H. Ince ne cherchera donc plus très probablement à former des « stars » mais simplement un certain nombre d'interprètes qu'il utilisera dans ses productions pour être éditées par les *Big Six*.

Pearl White, impatientement attendue par Ch. Giblyn, le metteur en scène de son troisième film pour Fox, *Pagan of the Hills*, est arrivée à New-York le 28 mai.

Il est très probable que Paris la reverra en novembre prochain, et, cette fois, non pour quelques semaines, mais pour plusieurs mois. Le contrat qui la lie avec la Fox-Film expire dans dix-huit mois environ.



MOLLIE KING

Devenue une jeune fille, son premier rôle important fut celui qui lui échut à l'improviste, par suite d'une soudaine indisposition de la partenaire de Flo Ziegfeld, dans *The Winsome Widow*. Quelques mois plus tard, Mollie King et son frère Charles étaient les vedettes d'un spectacle du Winter's Garden : *The Passing Show of 1913*, dans lequel sa beauté, son charme et son talent lui valurent un gros et durable succès. Succès qu'elle ne tarda pas à retrouver peu après dans une comédie qu'elle interpréta avec Sam

Bernard : *The Belle of Bond Street*, et qu'elle joua par la suite de longs mois dans les grandes villes d'Amérique.

Son succès, sans cesse grandissant, ne tarda pas à amener dans sa loge une foule de producteurs de films porteurs de contrats plus séduisants les uns que les autres. Celle qu'on appelait alors « The American Beauty » finit par se décider, après une certaine hésitation, à signer avec la World Film.

Les principaux films que Mollie King tourna en 1915 et 16 aux studios new-yorkais de la World sont : *A summer girl* (édité il y a deux ans en France par la maison Harry sous le titre : *Miss Printemps*), *A woman's power* (que la Location Nationale a mis en location dernièrement sous le titre : *Félonie*), *Fate's Boomerang* et *All Man*.

En 1917, Mollie King devient une étoile de la Pathé-Exchange, pour qui elle tourna tout d'abord trois comédies dramatiques : *The On-the-Square Girl* (que nous avons pu voir ici sous ce titre : *Le Mannequin new-yorkais*), *The blind man's luck* et *Kick in*.

Puis, toujours sous la direction de George Fitzmaurice, Mollie King s'attaqua à un « genre » encore nouveau pour elle : le film d'aventures en de multiples épisodes. C'est tout d'abord *The mystery of the Double-Cross*, qu'elle tourna en compagnie de Léon Bary. C'est ce film édité ici par Pathé sous le titre : *Le Mystère de la Double-Croix*, qui a fait connaître ici le nom de Mollie King.

Puis, encouragée par le succès très vif que remporte, aux États-Unis comme au dehors, ce film où elle interprète un double rôle, Mollie King tourne *The Seven Pearls*, autre film en épisodes, où elle a pour partenaire Creighton Hale. Ce film n'a pas été édité en France et, à présent, il est douteux qu'il le soit jamais.

Son contrat avec Pathé étant venu à expiration, à la fin de 1917, Mollie King revient à la scène.

Elle est alors la grande vedette des tournées Keith, et les innombrables spectateurs d'Amérique qui l'ont admirée dans ses derniers films viennent en foule l'applaudir à son passage dans leur ville.

En 1918, Mollie King paraît à nouveau au Century Theatre, en compagnie de son frère Charles dans une opérette à grand spectacle : *Good Morning, Judge*, puis dans *The Midnight Whirl*.

Dans les premiers mois de 1919, Mollie King dont les contrats de théâtre sont terminés, conclut deux nouveaux engagements : l'un pour une série de films avec l'American Cinéma Corporation, une nouvelle firme ; l'autre pour la vie avec Kenneth Dade Alexander, un jeune américain d'une des plus brillantes familles de New-York.

Son premier film pour l'American Cinéma Corporation est : *Greater than love*, de Robert F. Roden ; le deuxième, qui vient de paraître aux États-Unis est : *When men forget*, d'Elaine Sterne ; le troisième, autre scène dramatique de la haute société new-yorkaise, sera *The serpent*, adapté d'un roman très populaire en Amérique de Winifred May Scott. Le directeur de réalisation de ces trois premières productions, est John M. Stahl, dont on a pu apprécier la sobriété et la vigueur dramatique par *Cœurs Ennemis*.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Yvette. — Où faut-il que vous vous adressiez, pour figurer dans un film ? Mais, à un des studios de Paris, tout simplement.

Magpie. — La Vitagraph ne tourne pas en France. — Cette Gabby Marcy n'est totalement inconnue. — Forfaiture avait pour interprètes Fannie Ward, Sessue Hayakawa et Jack Dean.

G. R. 62. — Nous publierons bientôt sur la manière de devenir metteur-en-scène un article qui répond à toutes vos questions.

Phalène. — George Walsh et Creighton Hale envoient toujours leur photo à qui la leur demande, en général. — John Barrymore est également l'un des acteurs de théâtre les plus renommés d'Amérique. Je ne crois pas que vous le voyiez à nou-

entre nous

veau à l'écran avant longtemps, car il tourne assez rarement ; trois ou quatre films par an, environ.

Mousse. — Mauvais film à tous points de vue. — Georges Carpentier, Solax Studio, Fort Lee (New-Jersey) T.J.S.A.

Petite Frisée. — Sessue Hayakawa est né au Japon. — On a déjà pu voir ici Nazimova dans *L'Occident*, *La Lanterne rouge*, *Hors la brume* et *Jonet de la destinée*. Révélation paraîtra dans quelques semaines.

Blum Blazes. — Non, Neal Hart n'est pas le moins du monde frère de William Hart. Cette parenté est née dans le cerveau d'un habile (?) commerçant ? — *Le Justicier* (Hell's Hinges) ; *Captain*

Harkley, *Justicier* (Captain Harkley), Nid Markay dans ce dernier film. — Le scénario de *L'Homme aux yeux clairs* (Blue Blazes Rawden) est de Gardner-Sullivan ; le directeur de réalisation Thos. H. Ince.

Jeanne. — Charles Ray est un citoyen américain né à Jacksonville en 1891. Marié à Miss Clara Grant (qui n'a jamais fait de théâtre ni de cinéma).

Cinna D. — Pris note de votre suggestion.

Peter Rod. — Nous avons publié le scénario et la distribution de *La Fête espagnole* dans le numéro 35. — J'aimais beaucoup mieux Simone Genevois. — comme Marie Osborne, du reste — il y a deux ans ; quand elles avaient moins de 10

POSÉES PAR NOS LECTEURS

mais plus de naturel ; quand elles « jouaient » et « vivaient » davantage. — Aucun renseignement sur Pauline Curley.

Russellette. — W. Russell est né aux États-Unis en 1886. Marié à Miss Charlotte Burton. Gabriel et Jean Signoret sont frères. — Andrée Lagard est mariée à Firmin Gémier.

Monroë. — Vous verrez peut-être l'hiver prochain Annette Kellermann dans *La fille des Dieux*, grand film qu'elle a tourné il y a trois ans pour la Fox sous la direction d'Herbert Brenon. — Elaine Hamerstein dans *Folie d'Amour* et *Une rose de miel imprévue*.

Geneviève Leroy. — M. Jean Ayme est actuellement en tournée en province, où il joue le répertoire dramatique moderne en compagnie de Mlle Jeanne Provost.

Cinna. — Pourquoi me poser à nouveau les mêmes questions puisque je vous ai dit ne pouvoir y répondre ?

Reading S. — Louise Lovely est née en Australie, à Sydney, en 1896.

Marc Hypper. — Il ne faut pas faire attention à ce qu'écrit M. Jean de la Prévaudière ; il juge Chaplin en décadence parce qu'il prend des rééditions telles que : *Mlle Charlot*, *Charlot fait ses débuts*, *Charlot apprenti* pour des films tournés postérieurement à *Une vie de chien* et *Charlot soldat* ! Il y a tant de gens qui écrivent sur le cinéma sans y connaître quoi que ce soit...

Lover F. — Le titre américain du film de Hart : *Le droit d'asile* est *The Silent man* ; du Tigre humain : *The Tiger man*.

Cyrano C. — Pearl White est mariée à Wallace Mac Cutcheon. — *Pupille de marins* est un film de Vivian Martin ; vous devez confondre avec *La petite naufragée* ou *Mary le petit mousse*, interprétés par Mary Miles.

Hawai. — La photo d'Agnès Souret, la « plus

belle femme de France » est en vente chez tous les libraires. Vous verrez en outre cette jeune personne aux Folies-Bergère.

Ausén. — *Vers l'Argent*, le film de M. Plaissetty, sera édité par Pathé en juillet.

L.L.R. — L'adresse de Thurston Hall est la même que celle de Priscilla Dean, parue dans le dernier numéro.

Neichul. — Adressez votre lettre à M. Bréon aux Etablissements Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris (XIX).

Australis. — Merci beaucoup pour vos intéressants renseignements. — Deux films tirés de *la Tosca* ont été édités en France : l'un, tourné avant la guerre au Film d'Art et édité par Pathé, avait pour interprètes : Cécile Sorel, Le Bargy et Alexandre ; l'autre, tourné en 1916 par la Caesar-Film par Francesca Bertini (Floria Tosca), Gustavo Serena (Mario Caravadosi) et A. de Antoni (Scar-

pia) sous la direction de G. Baratois et A. Antoni, a été édité il y a un an par les Etablissements Petit, 39, rue de Trévise, Paris.

Esmeralda. — Pat O'Malley, avec Marie Walcamp, dans *le Gant rouge*. — C'est exact, Tsuru Aoki (Mme Hayakawa) est allée passer ses vacances au Japon.

Old Karmis. — Je ne connais pas de film intitulé *Le Paradis de l'Amour* ; à moins que ce ne soit un vieux film... — Ralph Kellard dans *Ravenger*, et le *Courrier de Washington*, en effet, et aussi avec Irène Castle dans *Cœur d'Héroïne*. — Jewel Carmen est née à Danville (Kentucky) en 1898.

Cho-Cho-San. — Le père de Mary Pickford est mort il y a une vingtaine d'années.

Misora. — Un jour viendra, où nous publierons un article sur votre idole.

Le Négrillon. — Distribution de *La Cigarette* dans le numéro. — Emmy Lynn, Mlle Nizan, MM. Séverin-Mars et Toulout dans *La Dixième symphonie*. — Andrée Brabant, Andrée Lyonel, MM. Clement, Mathot et Vermoyal dans *La Zone de la mort*. — Joubé, Marise Dauvray, Severin-Mars, Desjardins et Mme Mancini dans *L'accuse*.

Molly Talobre. — Cela fait déjà plusieurs fois que des lettres adressées à des artistes de la Viatograph nous sont retournées. C'est assez bizarre : le mieux, dans ce cas, est de s'adresser à Mabel Condon exchange, qui transmet.

Miffa. — *The Varmint* est le titre américain de *l'Ange du Chantier*. — Thurston Hall est le nom de cet artiste du Bellâtre, de *Fleur des Bois*, de *Violence*, et de *l'Insaississable beauté*.

Kama. — M. de Baroncelli étant directeur artistique du Film d'Art, c'est au studio de cette maison que vous devez adresser votre lettre : 14, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine.

Daniel D. — Violet Hopson, Broadwest Films Studios, Wood Street, Walthamstow, London -E. 17 (England).

X. Y. Z. — Pas vu cet épisode du *Gant rouge* ; donc...

Le Petit Nègre. — Certains artistes arrivent à « pleurer » sans le secours de quelques gouttes de glycérine.

Aziadé. — Impossible de vous renseigner.

Duilein de Condon. — Voyez les adresses d'artistes français dans l'avant-dernier numéro.

Doug. — Howard Hickmann n'avait pas de rôle dans *La plus haute noblesse*.

Mustapha. — M. Ch. de Rochefort a en effet paru dans l'un des principaux rôles de *Marthe*, avant de tourner *Impéria*.

Papillon blanc. — Si votre situation vous permet de frapper inlassablement à la porte des studios parisiens, pendant de longues semaines avant d'être favorisée d'une figuration, puis de petits rôles, tentez votre chance. Si au contraire vous avez besoin de gagner votre vie et ne disposez pas

Inutile de présenter aux lecteurs de *Ciné pour tous* un ami de leur journal : Louis Delluc n'a pas trente ans et a déjà connu dans le roman ou au théâtre des succès décisifs. Sa venue au cinéma n'est pas moins heureuse : chroniqueur vigoureux du Film dont il fut rédacteur en chef pendant trois ans, de *Comœdia illustré*, de *Fantasio*, de *Paris-Midi* (quotidien), il a résumé ses idées sur l'art muet par des livres comme *Cinéma et Cie* et *Photogénie* (1). Puis, venant aux actes, il a composé quelques œuvres cinématographiques, telle cette *Fête Espagnole*, réalisée avec le concours de Mme Dulac, tel ce *Silence* que l'auteur vient d'exécuter lui-même au Film d'Art avec l'interprétation de Signoret, Eve Francis, Ginette Darnys, Andrew F. Brunelle.

Nous avons rencontré Louis Delluc dans ses nouveaux bureaux de la rue de l'Elysée et lui avons demandé de préface, en quelques mots, les projets de cette *Parisia-Film* qu'il vient de fonder.

— Mes projets actuels sont déjà des réalités, nous dit notre ironique confrère (comme s'il voulait justifier sa réputation d'observateur paradoxal). *Fumée Noire* est un projet puisque nous ne le produisons pas avant l'automne. Mais c'est une réalité puisque le film est tourné, monté, revu, fini.

— Qu'est-ce que *Fumée Noire* ?

— Si j'en crois *Ciné pour tous*, c'est une bande de 1.400 mètres, d'un caractère dramatique, pittoresque, avec une légère pointe d'humour. Van Dongen en a fourni les toiles, Francis Jourdain les meubles, les rideaux, les tapis, Schoenmackers s'est chargé de la prise de vue, le Cinéma-Studio de Joinville-le-Pont nous donna l'hospitalité. Interprètes : Eve Francis, Jean Hervé qui tourne par ailleurs *La Terre*, avec André Antoine, Paul Strozzi qui débutait (remarquablement) comme interprète et qui était auparavant plus connu comme auteur français de *La Croisade de la Rose*, *Amour étrusque*, *Elektra*, etc. Auprès d'eux, Dolly Spring, Tsuan-Xuan-Ho, Flamian, et une foule de dis-

(1) Va paraître chez M. de Brunoff, 32, rue Louis-le-Grand (*Comœdia illustré*).

LOUIS DELLUC PRÉSENTE

crets et vivants personnages de la vie, Mais le théâtre, la littérature, voyez-temps puisque ce drame d'une me que sais-je ? M'y voici... Je crois derne n'hésite pas à évoquer la me me suis décidé en songeant avec populaire, la Cour des Miracles, la férocité tant de braves garçons, Fonds de la pègre parisienne ou le vingtième film n'existe pas plus ductions de la Chine. Le scénario le premier s'acharnèrent à prouver par Louis Delluc fut mis en scène. La danse du scalp ? Et vous allez met- qu'est *Fumée Noire*, première production de la *Parisia-Film*.

— Parlons de la *Parisia-Film*.

— *Ciné pour tous* en a parlé avec sa collaboration et je suis sûr et a signalé la création de ce groupe, c'est et artistique, pas trop projeté, mais très ambitieux puisqu'il prévoit une grande activité sans ruiner ses cré-

— Toujours paradoxal ? Est-il vrai M. Aubert...

— Il est vrai que M. Louis Aubert intéressé à notre affaire et a fait coup pour elle. Il n'est d'ailleurs seul : les ambitions de la *Parisia-Film* séduisent plus d'un banquier du cinéma. Ils ont séduit beaucoup moins les leurs en scène français. Mais ce n'est aucune importance et cela ne les après tout qu'un confrère de plus.

— Vous voilà donc metteur en scène. Je croyais que...

— J'ai beaucoup hésité. Louis d'abord, puis Baroncelli, m'ont encouragé vivement à « mettre la main

graphiques que l'exécuterai tantôt seul, tantôt avec l'un de mes collaborateurs. Mais je m'intéresse encore plus aux efforts que ceux qui écrivent pour l'écran. Ainsi j'ai retenu *La Vénus de Capri*, de Charles Méré ; *Le Fil de l'Heure*, de Louis Landry ; *Le Juré*, d'Edmond Picard, d'autres encore, et des thèmes cinématographiques tirés de Balzac, Edgar Poe, Maxime Gorki.

— Je vois que vous l'intention de ne pas vous endormir.

— Oui, mais ne le dites pas. Cela fait tant de peine à certains de mes amis (si j'ose m'exprimer ainsi).

— Et vos interprètes ?

— Je vous avoue que je ne les connais pas tous encore. Eve Francis, en toute indépendance, consent à poursuivre une collaboration qui n'a pas trop mal commencé avec *La Fête Espagnole*, *Le Silence* et *Fumée Noire*. C'est pourquoi vous la verrez dans *L'Américain*, dans *Fiebre*, dans *Une ténébreuse affaire*, c'est-à-dire dans les personnages les plus divers et les plus aigus. J'espère que Jean Hervé, lui aussi, nous reviendra pour des rôles dignes de lui. Tout lui permet d'être un bel acteur de l'écran. Je suis en pourparlers avec Vahslav Yorska, l'émouvante slave qui avait fondé le théâtre français à New-York, avec Durec, ce fort acteur de pensée et d'expression « en profondeur », avec la princesse Doudjam qui attend un prétexte à prouver son intelligence photogénie.

— Qui encore ?

— On le saura bien assez tôt. Il ne faut pas trop parler de ce qu'on va faire. Ce qu'on a fait suffit. Je dois en ce moment préparer l'exécution de mon prochain film et achever l'organisation pour la France et l'Etranger de notre société. Pour cela, Henry Poulner, fondateur, comme moi, de la *Parisia-Film*, est un collaborateur précis, avisé, actif, sûr...

... Et nous laissons Louis Delluc au travail devant les verdures des Champs-Élysées, dans cet hôtel où il voisine avec l'American Library et les studios Américains.

librement de votre temps, renoncez à ce projet. Pour plus de détails, écrivez-moi, je vous répondrai par lettre.

Espérance. — Ne puis vous renseigner.

Maurice, Bruxelles. — Mary Miles est née aux Etats-Unis en 1902. Célibataire.

Madame Félix. — Trente-deux ans.

C. H. — *Les Vieux* est un film tourné en Amérique par la Triangle en 1917. Les principaux interprètes étaient Sir Herbert Tree et Ruby Lafayette.

Jack O'Well. — Répétons que tous les numéros de *Ciné pour tous* peuvent vous être fournis au prix uniforme de 0 fr. 50 l'exemplaire. — Mandat-carte.

Elsie Mathis. — Dans *Perdue*, M. Fred Zorilla interprétait le rôle de Robert de Beurennon. — Je viens d'apprendre que Ralph Kellard tourne à nouveau ; une lettre adressée aux Lasky Studios, 6.284, Selma Avenue, Hollywood (Cal.), l'atteindra sûrement. Il vient d'y terminer en compagnie de Violet Heming, *The Cost*. — M. Mathot a tourné *L'Empire du Diamant* sous la direction de Léonce-Perret, d'abord à Nice, puis à Londres, puis à Paris.

Mimi Pinson. — Vous êtes sévère pour Francesca Bertini ; mais je dois reconnaître qu'il y a beaucoup de choses justes dans votre appréciation.

Smiling Poppy. — C'est M. Antoine qui va tourner *Mauprat*, dont l'interprète sera probablement M. Joubé.

Aida. — Ont été édités aux Etats-Unis : *Manuela*, *Suzanne*, *Boucllette*, *Le Torrent*, quatre films mis en scène par Mercanton et Hervil, et *Maler Dolorosa*. — Le seront également sous peu : *La Rafale*, *L'escreet du « Lone-star »*, *L'appel du sang*, *Le Petit Café*, et *La faute d'Odette Maréchal* (très écourtée). — Les Films Diamant n'ont encore produit que *Le Petit Café*.

Miquette. — Alors à vous aussi, *Conchita* a franchement déplu ? Décidément... — Non France-lla Billington n'est pas le moins du monde parente avec Billington, le champion de natation.

Tout ou rien. — Pourquoi changeriez-vous de pseudonyme ? Celui-là est très suffisant. — Cette opération, dont le but est de tendre à nouveau la peau pour faire disparaître les rides, est déjà antienne de trois ou quatre ans.

Cora. — *Les aventures de Ruth*, le récent cinéroman de Ruth Roland, seront vraisemblablement édités ici par Pathé, mais sans doute pas avant l'hiver prochain.

Julia. — Je vous défie de me citer une phrase d'éloges parue ici sur M. Leubas. — *Mimi Trollin* paraîtra certainement, éditée par Pathé, mais pas avant l'hiver prochain. — M. Van Daele doit avoir une trentaine d'années.

Exilée de Corse. — Vous avez raison.

QUELQUES SCÈNES DE "FUMÉE NOIRE"

JEAN HERVÉ EVE FRANCIS



EVE FRANCIS



PAUL STROZZI EVE FRANCIS



TSUAN XUAN-HO EVE FRANCIS J. H.





"TORTURE"



JEWEL CARMEN

PEGGY HYLAND

et

CHARLES CLARY



LE SOUPÇON



SYLVIA BREMER

dans

LA FEMME QUI AIME

MARGUERITE
COURTOT

et

GEORGE
B. SEITZ



GLOBE-TROTTER PAR AMOUR

LE CORSAIRE

comédie dramatique interprétée par
Monroe Salisbury, Jack Mower
et Ruth Clifford

Film Blue-Bird Edition Gaumont

18-24 Juin : Gaumont-Théâtre.

25 Juin-1^{er} Juillet : Gaumont-Palace,
Royal-Wagram.

L'ÉTREINTE DU PASSÉ

version visuelle du roman d'Henri Ardel
par Léonce Perret. Edition Pathé

Vania..... Emmy Wehlen

Clifford Howard..... Stuart Holmes

Hugh Mason..... Wyndham Standing

Gregory Lobanov..... F. French

Comtesse Lobanoff..... Julia S. Gordon

Serge Ostrowski..... R. Bongini

18-24 juin : Omnia-Pathé, Pathé-Pa-

lace, Paris-Ciné, Ciné-Pax, Palais-Roche-

chouart, Artistie, Cinéma des Batignolles,

Lutetia-Wagram, etc...

COUP DOUBLE

(THE GREAT COUP)

d'après le roman de Nat Gould
Film Broadwest Edition A.G.C.

Harold Hampton..... Stuart Rome

Blaxhill..... Cameron Carr

Cette Semaine

Evans..... Gregory Scott

Kate Hampton..... Poppy Wyndham

18-24 Juin : Salle Marivaux, Colisée,

Omnia-Pathé.

LA FEMME QUI AIME

(A HOUSE DIVIDED)

comédie dramatique composée

et réalisée par Stuart Blackton

Blackton Production Edition Eclipse

Mary Lad..... Sylvia Breamer

Philippe Mitchell..... Herbert Rawlinson

Hermione Delaney..... Sally Crute

Sir Arthur..... William Humphrey

Ben..... Lawrence Grossmith

18-24 Juin :

JEWEL CARMEN

dans : Torture.

PEGGY HYLAND

et Charles Clary dans : Le Soupçon.

VIOLA DANA

dans : L'Offrande du Destin.

ALICE JOYCE

dans : La Dette du Mort.

QUEENIE THOMAS

dans : La Conquête du Bonheur.

ROSCOE ARBUCKLE

dans : Fatty à la Clinique.

LARRY SEMON

dans : Zigoto se marie.

GLOBE-TROTTER PAR AMOUR

(BOUND AND GAGGED)

roman d'aventures en six chapitres

de Frank Léon Smith, adapté pour

l'écran et réalisé par G.-S. Seitz

Fred Alexander Barlow..... George B. Seitz

Doris Hunder..... Nell Burt

Don Esteban Carnero..... Harry Semels

Dona Carmen..... Marguerite Courtot

Film Pathé-Exchange

Edition Pathé-Cinéma

Publié en feuilleton par Guy de Téramond

dans le journal L'Eclair

18-24 Juin : Premier chapitre : La Folle

gagueuse (Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Pa-

ris-Ciné, Ciné-Pax, Artistie, Cinéma des

Batignolles, Palais-Rochouart, etc...

LA RÉALISATION

Le Régisseur du Studio

de prise de vues, lui, verra tout dans son moindre détail, et si le fait de fermer une porte, au cours de l'action, fait trembler les tableaux accrochés aux « murs » ou quelque chose dans ce genre, il est plus que probable que bientôt il y aura au studio une place de machiniste vacante...

A l'encontre du metteur en scène de théâtre le régisseur d'un studio est appelé à mettre sur pied des scènes beaucoup plus fouillées et véridiques.

Pour certaines productions importantes on « bâtit » couramment des rues entières. Ce fut le cas pour *Intolérance*, pour *Jeanne d'Arc*, pour *Les Conquérants*, etc., dans lesquels on photographia des scènes se déroulant sur des remparts spécialement édifiés dans ce but.

Les magasins d'accessoires, dans les studios importants, sont innombrables et semblent contenir tout ce dont on peut avoir besoin ; et cependant on ne cesse d'y ajouter de nouvelles unités, et parfois, même, on est obligé d'envoyer chercher dans un pays lointain l'unique accessoire sans lequel la scène manque.

ACADÉMIE DU CINÉMA

M^{me} Renée CARL

DU THÉÂTRE-CINÉ GAUMONT

Cours et Leçons particulières

Tous les jours de 2 à 6 h.
(Sauf le Lundi)

7. Rue du 29-Juillet
Métro : Tuileries

ra de vérité. Il y a même des compagnies, la Selig, par exemple, qui possèdent un petit parc zoologique.

Souvent aussi, avant de tourner certaines scènes de reconstitution historique ou autres, l'avis de spécialistes et de compétences reconnues est sollicité. Il serait en effet stupide qu'à cause d'un détail inexact, une scène soit manquée alors que la rectification était très possible.

Ainsi, après des heures de travail — et souvent de travail nocturne — tant manuel qu'intellectuel, le décor demandé est entièrement équipé.

Et le lendemain matin, dès neuf heures, le régisseur du studio sera de nouveau à son poste. Toujours il trouve un détail qui a besoin d'être rectifié, et qui avait passé inaperçu dans la fièvre de travail de la veille.

A dix heures, les figurants commencent à arriver ; et c'est encore du travail pour notre homme. Il choisit les visages les plus appropriés, ceux qu'on mettra au premier rang, dans les scènes où ils vont figurer. Ensuite viennent faire examiner leur accoutrement les artistes chargés des personnages principaux. Et ainsi de suite, de telle sorte qu'à dix heures et demie au plus tard, le directeur de réalisation puisse commencer à « tourner », après quelques répétitions.

Le spectateur qui, confortablement enfoncé dans son fauteuil, regarde se succéder les scènes d'un film est assez enclin — et c'est très compréhensible — à sous-estimer l'importance du rôle que jouent dans la préparation du film des hommes tels que ceux dont nous venons de parler, et c'est le plus souvent aux interprètes — qu'il voit, eux, — qu'il est tenté d'attribuer une part excessive de mérite dans l'élaboration de ce qui se déroule devant lui.

Mais si, pour le spectateur, le régisseur du studio est peu de chose, au studio il est presque toujours le membre de la compagnie le plus admiré et le plus sollicité.

Il est en général patient à un degré extrême, de même que très endurant ; il le faut, même, pour réussir dans un tel métier. Que de menus services il rend à chacun, que de talents il a aidés à se faire jour, parmi la foule des figurants ! Le véritable régisseur de studio est une personnalité dont les qualités essentielles seront le tact, la fermeté, la patience et une ingéniosité sans limite. Il sait qu'il tirera de son armée de collaborateurs la somme de travail la plus grande, et cela en un minimum de temps — mais lui seul sait comment il y parviendra !

ABONNEMENTS

FRANCE

Un an Fr. 20. »
(52 numéros)

Six mois Fr. 10. »
(26 numéros)

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

CINÉ

POUR TOUS

ABONNEMENTS

ÉTRANGER

Un an Fr. 22. »
(52 numéros)

Six mois Fr. 11. »
(26 numéros)

:: PUBLICITÉ ::
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal



que
Cinéma & C^{ie}

LOUIS DELLUC

et
La Fête Espagnole

ONT CLASSÉ PARMI LES PERSONNALITÉS LES
PLUS MARQUANTES DU CINÉMA FRANÇAIS.